

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 8

Artikel: Renseignements divers

Autor: Christeller, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-546524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
de la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Es gab eine Zeit, da ich mich überall fremd fühlte und mich nach einer Heimat sehnte, überall meine Bestimmung suchte und gerade da mein Heimweh nicht los wurde, wo ich wähnte, hin zu gehören. Als ich dann endlich meine Aufgabe entdeckt hatte, erkannte ich: ein aufrichtiger Mensch ist in dieser Welt überall an seinem Platz und — nirgends daheim.

Rudolf von Tavel.

Der Lufttransport

ermöglicht die rascheste Bereitstellung von Nachschubmaterial aller Art für die Verwundeten- und Krankenpflege. Unser Bild zeigt ein deutsches Sanitätsflugzeug nach der Landung auf dem Flugplatz in Tunis. Es brachte zusammenklappbare Betten für das dortige Lazarett mit, die ausgeladen werden.



Le transport par avion

permet de remplacer par la voie la plus rapide le matériel le plus divers destiné aux soins des blessés et malades. Notre photographie montre un avion sanitaire allemand après l'atterrissage à l'aérodrome de Tunis. On est en train de décharger des lits pliants amenés pour le lazaret de cette ville. (Photo Photopress.)

Renseignements divers

Par le major E. Christeller.

(Suite)

Cours d'introduction.

Ces cours d'introduction ou écoles de recrues d'une durée de 11 à 13 jours ont fait beaucoup parler d'eux et ont suscité quelques critiques de la part de personnes mal ou pas du tout orientées.

Les cours d'introduction sont organisés par la Croix-Rouge qui en supporte les frais; ils sont réservés aux SCF de la cat. 10 à l'exclusion des infirmières et des spécialistes. Les critiques ont porté en particulier sur le fait que des SCF n'avaient pas du tout été convoquées à ces cours ou seulement 2 ou 3 ans après leur recrutement.

Que l'on veuille bien étudier le problème sous l'angle suivant:

Le Médecin-chef de la Croix-Rouge s'est trouvé disposer lors de la création du SCF d'un contingent, mettons pour citer un chiffre, de 7000 à 8000 SCF nouvellement recrutées. Or, pour qu'un cours soit profitable il ne peut guère grouper plus de 300 femmes et doit disposer de locaux se prêtant à leur instruction: grands hôtels ou de préférence casernes.

Nul n'ignore certainement que les casernes, qui servent à l'instruction de la troupe, ne sont disponibles que très peu de temps par année, souvent à une mauvaise saison, et que la location d'hôtels est une opération très onéreuse.

En admettant que tout ait été pour le mieux, la Croix-Rouge ne pouvait guère envisager que 2 à 3 cours par an car il faut encore tenir compte, qu'étant donné la diversité de ses tâches en temps de guerre, elle ne peut pas consacrer tout son temps et son personnel à ces cours.

En considérant ces différents facteurs nous voyions donc que nous ne pouvions instruire que 900 à 1000 SCF par an, ce qui représente déjà une mise de fonds considérable de la part de la Croix-Rouge, dont les fonds doivent servir aussi à l'achat de matériel sanitaire coûteux ainsi qu'au financement de différentes œuvres de secours.

Comment s'étonner alors qu'avec l'instruction d'un contingent de 1000 SCF par an pour un total supposé de 7000 SCF toutes n'aient pas encore été instruites au bout de trois ans?

Ces cours coûtant du temps et de l'argent il était naturel que le Médecin-chef de la Croix-Rouge instruisit en premier les SCF de la catégorie 1a *inconditionnelle*, laissant de côté les conditionnelles (seulement mobilisables en cas de guerre) et surtout les 1b (celles qui ne peuvent faire du service qu'au lieu de leur domicile).

Cette belle «avalanche» de plusieurs milliers d'SCF recrutées en quelques mois et dont l'état civil, faute de personnel, ne fut pas classé immédiatement au moyen de fiches dans une cartothèque, créa au début d'énormes difficultés et tout naturellement fut cause de quelques erreurs de contrôle.

N'ayant bénéficié d'aucune instruction militaire suivie pour les raisons indiquées plus haut, il est inévitable que certaines SCF de la cat. 10 manquent de tenue, ne savent pas ce qu'est la discipline militaire et se présentent mal.

Questions administratives.

Pour permettre à la Croix-Rouge de tenir des contrôles exacts il est indispensable que les SCF se soumettent à certaines règles brièvement énumérées ci-dessous:

1° Toujours indiquer le changement d'adresse et le changement de nom en cas de mariage.

2° Hors du service, pour toute demande ou notification, écrire directement au bureau du Médecin-chef de la Croix-Rouge, Berne-Transit, et non pas à un officier personnellement, car en cas d'absence de ce dernier (pour cause de service en particulier) la réponse attendue ou la transmission souffrira des retards.

3° En période de service ne jamais écrire directement à la Croix-Rouge mais transmettre par la voie de service, c'est-à-dire remettre la demande au Commandant direct.

4° Ne jamais écrire directement au Médecin en chef de l'Armée ou au Général (c'est souvent le cas) car la demande est toujours retournée à la Croix-Rouge qui doit alors la retransmettre au Commandant direct pour préavis, d'où perte de temps considérable.

5° En période de service toute SCF doit tout transmettre, fût-ce même une plainte, par son Commandant direct. Si elle n'obtient pas satisfaction elle peut alors et seulement adresser sa demande ou sa réclamation à une instance supérieure (Médecin en chef de l'Armée, Médecin-chef de la Croix-Rouge) mais en remettant la lettre à son supérieur direct. Si aucune réponse ne lui est donnée et qu'elle suppose que sa demande n'a pas été transmise plus loin, elle peut alors écrire directement à l'instance supérieure mais alors en remettant une copie de sa lettre à son chef direct.

6° Des SCF s'étonnent que les demandes qu'elles adressent au Médecin-chef de la Croix-Rouge, pour une dispense, une demande de mutation, de service volontaire, mettent souvent longtemps à obtenir une réponse. Il faut qu'elles sachent que le Médecin-chef de la Croix-Rouge ne décide presque jamais lui-même, mais qu'il retransmet les demandes à leur Cdt. direct pour préavis, préavis que la Croix-Rouge adopte dans la majorité des cas. Si le Cdt. n'est pas en service il est compréhensible qu'il ne lui soit pas possible de répondre immédiatement. Souvent même cette demande doit passer par plusieurs instances: Cdt. d'ESM, Cdt. de section d'ESM, chef de service, avant le revenir au bureau de la Croix-Rouge et d'être définitivement réglée.

7° Toute SCF convoquée par la Croix-Rouge et engagée volontairement, doit avertir celle-ci lorsqu'elle quitte le service. Elle ne doit faire aucune demande de changement de service ou autre sans passer par la Croix-Rouge en observant la voie de service.

8° Une SCF qui entre en service dans son unité ou à tout autre endroit: Etat-major, bureau, foyer, camp de réfugiés, etc., doit se

présenter habillée d'une façon pratique et simple. Elle doit en outre entrer en service avec, autant que possible, l'équipement réglementaire complet selon la liste ci-dessous:

- a) Sac d'alpiniste ou sac d'ordonnance;
- b) couverture de laine;
- c) double linge de rechange (le linge porté ne compte pas);
- d) des vêtements de rechange complets;
- e) 2 paires de souliers, dont 1 paire de souliers montants pour la marche;
- f) manteau, gros ou plus léger, suivant la saison (manteau de pluie, parapluie);
- g) chapeau de feutre (avec bord large);
- h) assiette et services à manger, gobelet (le tout dans un sac en étoffe);
- i) objets de nettoyage personnel (savon, lavette, brosse à dents, linge de toilette, brosse à habits, nécessaire de couture et de nettoyage de souliers);
- k) provisions de bouche (selon fiche de mobilisation dans le livret de service, § 5).

Nous traiterons dans un prochain numéro de l'uniforme et aborderons ensuite quelques points concernant:

- les cartes d'identité,
- les infirmières et les spécialistes,
- le service sanitaire des gardes-locales.

(A suivre.)

Kleine Nachrichten - Petites communications Piccole comunicazioni

Australisches Rotes Kreuz.

Seit Kriegsbeginn hat das Australische Rote Kreuz dem Britischen Roten Kreuz für sein Kriegshilfswerk in England insgesamt 197'135 Pfund Sterling in bar übermittelt. Neun Zehntel der unter die britische Zivilbevölkerung verteilten Bekleidungsgegenstände stammen aus Australien.

An die im Nahen Osten stehenden britischen Truppen hat das Australische Rote Kreuz ferner kürzlich neun Ambulanzen befördert, und den britischen Kriegsgefangenen im Fernen Osten übermittelte das Australische Rote Kreuz 1370 t Lebensmittel, Medikamente und pharmazeutische Erzeugnisse. Unter den letzteren befanden sich 250'000 Vitaminpastillen (B₁). Ausserdem versandte das Australische Rote Kreuz allwöchentlich 6000 Lebensmittelpakete an die Kriegsgefangenen.

Deutsches Rotes Kreuz.

Die Hilfeleistung des Deutschen Roten Kreuzes bei Eisenbahnunfällen ist durch ein besonderes Abkommen mit dem Verkehrsministerium sichergestellt. Im Rahmen der vertrauensvollen Zusammenarbeit zwischen dem Deutschen Roten Kreuz und Deutscher Reichsbahn wurde die Abmachung getroffen, dass mit Beginn des Jahres 1943 alle dafür in Frage kommenden Mitarbeiter der Deutschen Reichsbahn von den Landesstellen des Deutschen Roten Kreuzes in

KRITON

VON PLATO

(2. Fortsetzung)

Sokrates: In all seinem Tun also, im Turnen, im Essen und Trinken, wird er's so machen müssen, wie es dem einen Mann gut scheint, der der Sache Meister ist und sie versteht, und wenn alle anderen Menschen entgegengesetzter Meinung wären?

Kriton: So ist's.

Sokrates: Schön! Wenn er aber dem einen ungehorsam ist und seine Meinung verachtet, und dafür die Reden der vielen berücksichtigt, die nichts von der Sache verstehen, wird er da nicht Schaden nehmen?

Kriton: Natürlich.

Sokrates: Und was für Schaden? Ich meine, worauf bezieht sich der Schaden und an welchem Teile trifft er den Ungehorsamen?

Kriton: Offenbar an seinem Leibe. Dem wird er verderblich.

Sokrates: Ganz richtig. Ist es nun nicht mit allem anderen ebenso, Kriton? Um nicht alles einzeln durchzunehmen, wenn sich's, wie jetzt hier zwischen uns beiden, darum handelt, was recht oder unrecht, was rühmlich oder schimpflich, gut oder schlecht ist, haben wir da der Meinung der vielen zu folgen und uns vor ihr zu scheuen, oder der Meinung des einen, wenn es so einen gibt, der die Sache versteht, und vor dem wir uns also mehr schämen und fürchten müssen, also vor

¹⁾ Es ist die Rede von einem Menschen, der das Turnen berufsmässig oder sportmässig treibt, sich zum Athleten trainieren will.

allen anderen zusammengekommen, weil wir, wenn wir ihm ungehorsam sind, die Sache schädigen und verderben werden, von der wir immer annahmen, dass sie durch Gerechtigkeit besser würde und durch Ungerechtigkeit schlechter? Oder gibt es keine solche Sache?

Kriton: Ich glaube doch, Sokrates.

Sokrates: Wohlan denn, wenn wir die Sache, die durch alles, was gesund ist, verbessert und durch alles Ungesunde verdorben wird, wenn wir die zugrunde gerichtet haben, weil wir nicht der Meinung der Sachverständigen folgten, verlohnt sich's da noch zu leben, wenn diese Sache im Grund und Boden verdorben ist? Diese Sache ist doch unser Leib? Nicht?

Kriton: Gewiss.

Sokrates: Verlohnt sich's also zu leben mit einem elenden und zugrunde gerichteten Leibe?

Kriton: Gewiss nicht.

Sokrates: Mit der anderen Sache dagegen, der die Ungerechtigkeit schadet und die Gerechtigkeit nützt, glaubst du, mit der verlohnte sich's zu leben, wenn sie zugrunde gerichtet ist? Halten wir diese Sache minder wert als unseren Leib, sei sie nun, was sie sei? Ich meine die, worauf Gerechtigkeit und Ungerechtigkeit einwirken?

Kriton: Durchaus nicht.

Sokrates: Sondern wertvoller?

Kriton: Viel wertvoller.

Sokrates: Das heisst doch also, mein Bester, wir haben uns gar nicht so sehr darum zu kümmern, was die vielen von uns sagen werden, als was der eine sagt, der sich auf Recht und Unrecht versteht,